

Sa nouvelle mission, on le devine, fut le lac des Deux-Montagnes. Là, comme au Sault-Saint-Louis et à Saint-Régis (1814-1824), il s'est distingué par son zèle pour la conversion des pécheurs, par sa charité envers les pauvres, et il n'a cessé, malgré de nombreuses infirmités et parfois des souffrances très aiguës, de travailler au salut des Iroquois, dont il était alors spécialement chargé. On a eu lieu d'admirer sa patience inaltérable et dans les douleurs de la maladie et dans les épreuves les plus pénibles. Il a toujours rendu le bien pour le mal, et prié, sans jamais se plaindre, pour ceux qui le faisaient le plus souffrir, toujours prêt à leur rendre service et leur montrant un visage toujours égal.

M. Dufresne passa les six dernières années de sa vie au séminaire de Montréal. Ce fut en 1863 qu'il alla recevoir la récompense promise au bon serviteur; il était âgé de 75 ans. Pendant les vingt-trois années qu'il fut directeur de la mission du lac des Deux-Montagnes, il n'eut guère le loisir d'écrire beaucoup, et il ne reste de lui que quelques cantiques perdus au milieu des nombreuses pièces de chant de la mission iroquoise.

5.—On pourrait continuer encore la liste des missionnaires du lac des Deux-Montagnes, que l'on connaît mieux maintenant sous le nom d'Oka; mais, comme les uns n'ont passé que peu de temps dans cette mission et n'ont pas laissé d'écrits, et que les autres sont encore vivants, je crois devoir m'arrêter ici.